

Rapport sur l'indice de santé financière de la TD

Le point sur le bien-être
financier au Canada



TD

Table des matières

[À propos de la recherche](#)

[Indicateurs de santé financière](#)

[Les Canadiens et les profils de santé financière : un diagnostic](#)

[Constatations intéressantes](#)

[Une analyse plus approfondie : Faits saillants régionaux et sociodémographiques](#)

[L'incidence de la santé financière sur les Canadiens](#)

[Améliorer le bien-être financier au Canada](#)

[Comment la TD aide à renforcer la confiance](#)

[Annexe](#)

À propos de la recherche



Objectifs du rapport

En 2019, la TD a commandé un sondage national en vue d'évaluer la « santé financière » générale au Canada. La démarche s'inscrit dans l'engagement de longue date de la TD visant à aider à améliorer la confiance et le bien-être financiers en tentant de mieux comprendre l'état de la santé financière au Canada selon la façon dont les Canadiens *dépendent, épargnent, empruntent et planifient*.

En utilisant ces indicateurs clés, l'indice de santé financière de la TD fait la lumière sur les conditions économiques des Canadiens et de sous-groupes en particulier; les personnes handicapées, la communauté LGBTQ2+, les Autochtones et les ménages à faible revenu (moins de 30 000 \$).

Définition de santé financière

La santé financière est la mesure selon laquelle les personnes peuvent confortablement combler leurs besoins financiers et respecter leurs engagements actuels et futurs. Bon nombre de facteurs influent sur la santé financière d'une personne, notamment le montant de son épargne, ses habitudes d'emprunt; le capital accumulé pour la retraite et le pourcentage du revenu affecté aux dépenses fixes.

Bien que les indicateurs économiques standards comme les données sur l'emploi et les dépenses de consommation suggèrent que les finances des Canadiens se portent bien, les habitudes financières individuelles et les données au niveau des ménages présentées dans le rapport établissent une forte corrélation entre la piètre santé financière et la faible littératie financière. L'étude révèle également que bien que 27 % des Canadiens soient en bonne santé financière, 39 % des personnes interrogées ont du mal à gérer certains aspects ou tous les aspects de leurs finances.

Un sondage quantitatif en ligne a été réalisé par Ipsos auprès de 10 305 adultes au Canada du 3 au 17 mai 2019.

Bien que 27 % des Canadiens soient en bonne santé financière, 39 % des personnes interrogées ont du mal à gérer certains aspects ou tous les aspects de leurs finances.



Indicateurs de santé financière



La mesure de la santé financière s'appuie sur huit indicateurs — deux dans chacune des quatre catégories suivantes:

Dépenses

- Dépenser moins que son revenu
- Payer ses factures à temps

Épargne

- Avoir une réserve suffisante de liquidités
- Posséder suffisamment d'économies à long terme

Emprunt

- Avoir un niveau d'endettement gérable
- Avoir une cote de crédit très bonne ou excellente

Planification

- Avoir une protection d'assurance appropriée
- Planifier ses dépenses



Les répondants ont été évalués selon les critères ci-dessus et ont reçu une note globale de santé financière de 0 à 100.

Ceux qui ont obtenu des notes de

80 à 100

sont en **bonne santé financière**

Ceux qui ont obtenu des notes de

60 à 79

font face à des **difficultés financières (modérées)**

Ceux qui ont obtenu des notes de

40 à 59

font face à des **difficultés financières (importantes)**

Ceux qui ont obtenu des notes de

0 à 39

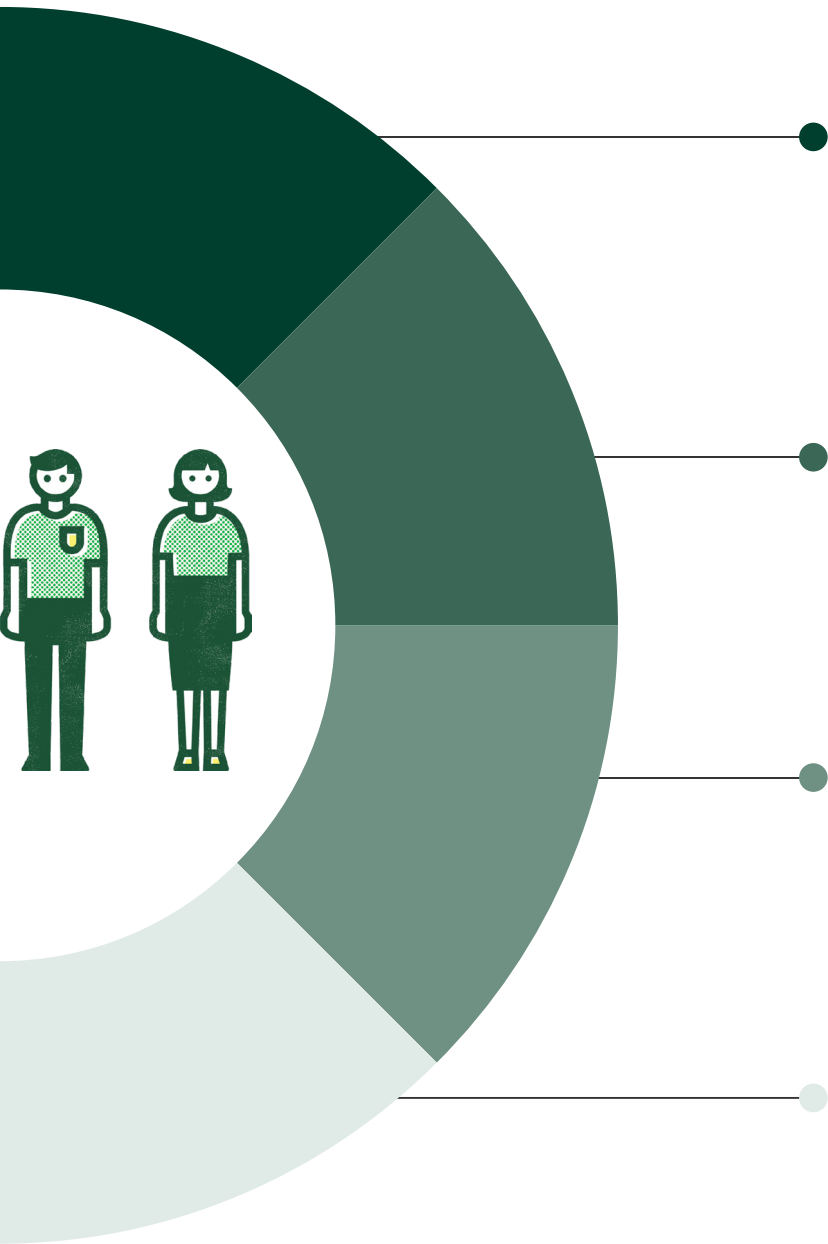
sont **vulnérables financièrement**

Les Canadiens et les profils de santé financière : un diagnostic



Les Canadiens et les profils de santé financière

Les données de l'indice de santé financière font ressortir quatre profils distincts :



Bonne santé financière

Fort probablement un homme blanc hétérosexuel né au Canada pendant les années du baby-boom (entre 1946 et 1964). Titulaire d'un diplôme universitaire, marié et sans enfants vivant à la maison. Sans prêt hypothécaire et habite en ville ou en banlieue.

Difficultés financières (modérées)

Peut aussi bien être un homme ou une femme; hétérosexuel ou un membre de la communauté LGBTQ2+; né au Canada ou nouvel arrivant au pays. Légèrement plus susceptible de faire partie de la génération des milléniaux (1980-1994) ou de la génération Z (1995-2001). Titulaire d'un diplôme universitaire, avec enfants à la maison (propriétaire et non locataire), pas nécessairement marié.

Difficultés financières (élevées)

Plus susceptible de s'identifier à la communauté LGBTQ2+, d'être un Autochtone ou nouvel arrivant au Canada et d'être né entre 1995 et 2001 (génération Z). Plus susceptible d'être une personne handicapée ou dans une situation de travail « autre » (c.-à-d. étudiant, personne au foyer, pigiste). Habituellement non marié, mais plus susceptible d'avoir des enfants vivant à la maison (locataire, pas propriétaire).

Vulnérable financièrement

Peut tout aussi bien être une femme ou une personne s'identifiant à un genre non-binaire. Plus susceptible d'être un membre de la communauté LGBTQ2+, une personne handicapée ou un Autochtone. Est probablement une personne non mariée de la génération X (1961-1981) ou un millénial (1981-1996), a des enfants vivant à la maison (locataire, pas propriétaire), moins scolarisé et sa situation de travail est « autre » (c.-à-d. étudiant, personne au foyer; pigiste).

Observations intéressantes



Les données du sondage ont révélé un certain nombre de caractéristiques et constatations clés au sujet de la santé financière générale au Canada.

27 %

Plus d'un quart (27 %) des Canadiens interrogés sont considérés en bonne santé financière.

15 %

Un Canadien sur six interrogés est vulnérable (15 %) est vulnérable du point de vue financier, et quatre personnes sur dix (41 %) n'ont pas suffisamment d'épargne pour payer les dépenses d'une semaine.

54 %

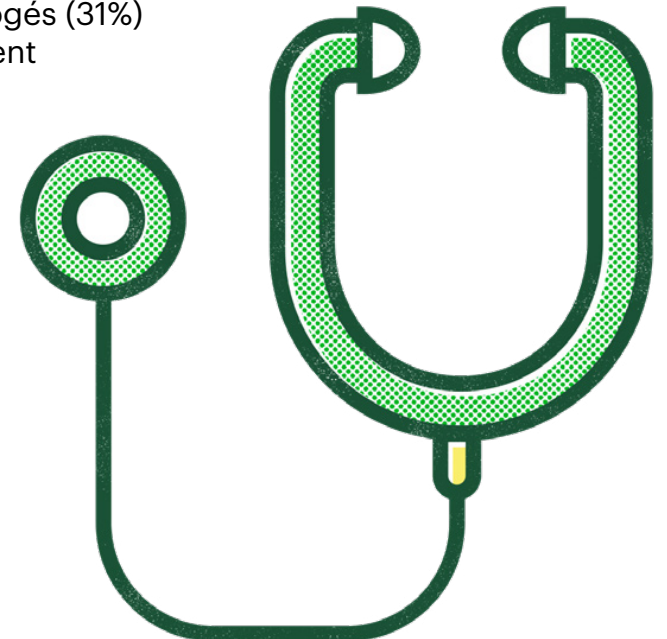
Plus de la moitié des Canadiens interrogés (54 %) ont dépensé une somme supérieure ou égale à leur revenu au cours des 12 derniers mois.

31 %

Près du tiers des Canadiens interrogés (31%) disent avoir un niveau d'endettement impossible à gérer.

32 %

Près du tiers des Canadiens interrogés (32 %) ne peuvent pas payer toutes leurs factures à temps.



Réflexions

Le lien entre la santé financière et la santé mentale est réel :

L'étude a aussi pris en compte le lien entre la santé financière et la santé physique et mentale, puisque les personnes qui ont affirmé être vulnérables du point de vue financier étaient plus susceptibles d'avoir une moins bonne santé mentale. Parmi les personnes en bonne santé financière, 49 % déclarent être en « excellente » ou « très bonne » santé physique et 68 % d'entre elles, disent qu'il en va de même pour leur santé mentale, alors que chez les personnes interrogées étant vulnérables du point de vue financier, 11 % déclarent être en « excellente » ou « très bonne » santé physique et 17 %, disent bénéficier d'une excellente ou très bonne santé mentale.

Il existe des écarts générationnels en matière de santé financière :

Parmi les Canadiens interrogés, les baby-boomers sont loin devant toutes les autres générations. Il est toutefois intéressant de noter que chez 18 % des personnes dont le revenu annuel est élevé (supérieur à 150 000 \$) leur santé financière est inférieure à la moyenne, ce qui suggère qu'un revenu élevé ne se traduit pas toujours par une bonne santé financière.

En outre, parmi les Canadiens interrogés, ceux de la génération Z s'en tirent un peu mieux que les milléniaux en matière de santé financière (61,5 et 59,3 sur 100, respectivement). Cela peut s'expliquer par un soutien parental plus élevé et le fait que de nombreuses personnes de la génération Z ne sont pas encore rendues à l'étape de leur vie où elles doivent assumer d'importantes charges comme une maison ou une famille.

La santé financière est plus difficile à atteindre pour certains sous-groupes parmi les personnes interrogées :

Les membres des communautés LGBTQ2+ sont plus susceptibles d'être vulnérables financièrement (20 %) ou

d'éprouver des difficultés financières (30 %). Au sein de la communauté LGBTQ2+, les femmes transgenres sont le plus désavantagées et sont plus susceptibles de se dire peu aptes à faire face aux difficultés financières.

La santé financière varie selon les régions :

Le Québec est la province qui s'en tire le mieux (avec une note de santé financière générale de 67,1 sur 100) alors que l'Alberta est à la traîne (à 61,5 sur 100). Les citoyens et les banlieusards ont également tendance à être en meilleure santé financière que les habitants ruraux. Parmi les citoyens, les résidents de Québec et d'Halifax jouissent de la meilleure santé financière (avec une note globale de 70,7 et 67,6 sur 100, respectivement) alors que ce sont les résidents de Windsor et de Kitchener-Waterloo qui enregistrent la note la plus basse (57,1 et 59,6 sur 100, respectivement).

La perception ne correspond pas toujours à la réalité :

Alors que la plupart des Canadiens interrogés ont une perception juste de leur santé financière (57 %), ils sont davantage portés à sous-estimer qu'à surestimer leur santé financière — deux fois plus de Canadiens sous-estiment leur santé financière (29 %) par rapport à ceux qui la surestiment (14 %).

Les conseils financiers favorisent une meilleure prise de décisions :

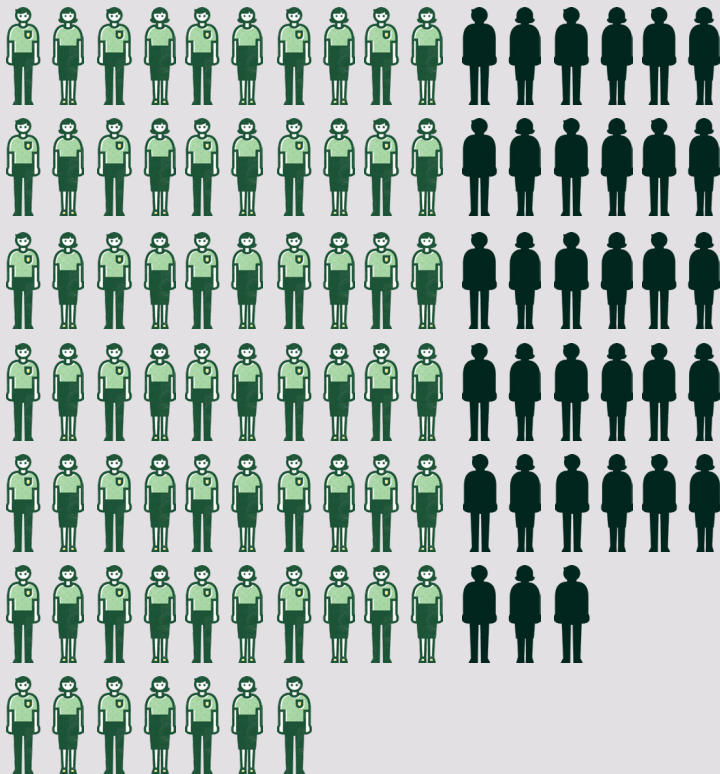
Les Canadiens interrogés qui prennent des décisions financières par eux-mêmes, sans les conseils d'un professionnel, sont les personnes les plus vulnérables sur le plan financier au pays. Les personnes qui sont en bonne santé financière sont plus susceptibles de prendre les décisions au sujet des affaires bancaires avec un autre adulte du ménage (38 %), alors que les personnes vulnérables financièrement prennent généralement les décisions sur les affaires bancaires par elles-mêmes (69 %).

Une analyse plus approfondie : faits saillants régionaux et données sociodémographiques



Les données de l'indice de santé financière font ressortir les principales différences en matière de santé financière entre les régions, les types de collectivités et les données sociodémographiques au Canada.

Les résidents de Québec jouissent de la meilleure santé financière (note globale de 67,1 sur 100)



Les résidents du Québec sont plus confiants que ceux des autres régions du pays quant à leurs capacités d'atteindre leurs objectifs financiers à long terme.

Différences régionales

Dans l'ensemble, la santé financière moyenne des répondants de l'Alberta, du Manitoba et de la région de l'Atlantique est légèrement inférieure (avec des notes respectives de 61,5, 62 et 62,2 sur 100). D'un autre côté, ce sont les résidents du Québec qui ont obtenu les notes les plus élevées (67,1 sur 100).

Principales constatations sur le plan régional

Parmi les personnes interrogées :

- C'est au Québec que les résidents sont les plus confiants quant à leurs capacités d'atteindre leurs objectifs financiers à long terme (57 % par rapport à la moyenne nationale de 45 %).
- Ils sont les moins susceptibles de dire que leur dette est trop lourde à gérer (27 % comparativement à la moyenne nationale de 31 %).
- Les résidents de la région de l'Atlantique ont davantage tendance à dire que leur épargne leur permettrait de vivre deux mois ou moins (42 % par rapport à la moyenne nationale de 38 %).
- Cependant, ils sont les plus enclins à dire que le montant de leur dette est gérable (48 % comparativement à la moyenne nationale de 44 %).

Différents types de collectivités

Parmi les personnes interrogées, la santé financière des citoyens et des banlieusards est comparable (notes de 64,7 et 63,9, respectivement), alors que la santé financière des personnes qui vivent en milieu rural est légèrement inférieure (note de 62,1 sur 100).

Principales constatations relativement à la collectivité

Parmi les personnes interrogées :

- Les résidents des régions rurales sont plus susceptibles d'avoir deux mois ou moins d'épargne. Plus précisément, 12 % d'entre eux ont moins d'une semaine d'épargne par rapport à 8 % chez les citoyens.
- Les habitants ruraux ont davantage tendance à avoir différents prêts, plus particulièrement un prêt-auto (34 % en milieu rural) alors que seulement 21 % des citoyens sont susceptibles d'avoir un prêt auto.
- Les habitants ruraux sont moins enclins à posséder un compte de placement (22 % par rapport à 36 % des citoyens) – peut-être parce que 34 % d'entre eux disent ne pas avoir un revenu suffisant pour commencer à faire des placements (comparativement à 27 % des citoyens).

Les résidents des régions rurales sont plus susceptibles d'avoir deux mois ou moins d'épargne.



Sexe

Si l'on tient compte du sexe, la santé financière des femmes, parmi les personnes interrogées, a tendance à être moins élevée que celle des hommes – plus particulièrement chez les jeunes.



49 % de femmes vivant seules gagnent moins de 30 000 \$

Quels sont les principaux facteurs qui contribuent à une santé financière plus faible chez les femmes par rapport aux hommes?

Parmi les personnes interrogées :

- Elles ont davantage tendance à travailler à temps partiel (11 % des femmes par rapport à 8 % des hommes) ou de rester à la maison à temps plein (9 % des femmes par rapport à 1 % des hommes).
- Généralement, elles sont plus susceptibles d'avoir un revenu de ménage moins élevé (22 % des hommes contre 18 % des femmes gagnent plus de 100 000 \$ par année).
- De plus, un plus grand nombre de femmes vivant seules gagnent moins de 30 000 \$ comparativement aux hommes (49 % et 39 %, respectivement).
- Les femmes sont plus susceptibles que les hommes d'avoir poursuivi des études supérieures et d'avoir un prêt étudiant (10 % des femmes comparativement à 8 % des hommes).
- Les femmes ont moins confiance dans leurs capacités à atteindre leurs objectifs d'épargne à long terme (41 % des femmes contre 49 % des hommes).
- De plus, 30 % des femmes sous-estiment leur situation financière.

Communauté LGBTQ2+

En moyenne, la note de santé financière des répondants qui s'identifient à la communauté LGBTQ2+ est moins élevée que celle des autres répondants (autour 58,4 et 64,8, respectivement). Les hommes cisgenres obtiennent la meilleure note de santé financière (66 sur 100), alors que les femmes transgenres s'en tirent beaucoup moins bien (52,9 sur 100).

Un certain nombre de facteurs influent sur la santé financière des membres de la communauté LGBTQ2+. Par exemple, les personnes interrogées faisant partie de ce groupe ont davantage tendance à gagner un revenu annuel de 30 000 \$ ou moins (35 % comparativement à 20 %). Également, les jeunes sont plus susceptibles de s'identifier à la communauté LGBTQ2+ par rapport aux membres des générations précédentes (24 % parmi la génération Z et 15 % parmi les milléniaux).

Principales constatations relativement à la communauté LGBTQ2+

Parmi les personnes interrogées :

- Les membres de la communauté LGBTQ2+ déclarent dépenser au-delà de leurs revenus par rapport aux autres répondants (22 % et 20 %, respectivement).
- Ils ont moins tendance à payer leurs factures à temps comparativement aux autres groupes (45 % contre 31 %).
- Les membres de la communauté LGBTQ2+ sont plus susceptibles d'avoir un montant de dette ingérable (42 % contre 30 %) et estiment avoir une mauvaise cote de crédit (41 % par rapport à 29 %).
- Ils ont davantage tendance à posséder deux mois ou moins d'épargne (46 % par rapport à 37 %); sont moins confiants dans leurs capacités à atteindre leurs objectifs d'épargne (35 % contre 31 %); et sont moins susceptibles de planifier du point de vue financier (48 % contre 40 %).
- Ces derniers sont plus susceptibles d'être vulnérables financièrement (20 % contre 14 %) ou de faire face à des difficultés financières élevées (30 % contre 24 %).



La note de santé financière des répondants qui s'identifient à la communauté LGBTQ2+ est moins élevée que celle des autres répondants.

Autochtones Canadiens

Les Autochtones canadiens (ceux qui s'identifient comme membres des Premières nations, Inuits ou Métis) représentent environ 6 % des répondants. Dans l'ensemble, la santé financière des Autochtones est moins bonne que celles des autres répondants (56,2 contre 64,6 sur 100).

Principales constatations relativement aux Autochtones

Parmi les personnes interrogées :

Les Autochtones du Canada sont moins confiants que les autres répondants dans leurs capacités à atteindre leurs objectifs financiers à long terme (37 % et 31 %, respectivement) et de dire qu'ils ont un plan financier (23 % et 15 %, respectivement).



**Moins de 6 %
des répondants
s'identifient
spontanément
comme
Autochtones**

**La santé financière
des Autochtones
interrogés a
tendance à être
moins bonne que
celle des autres
répondants**

**Les Autochtones
ont moins
tendance à être
confiants dans
leurs capacités à
atteindre leurs
objectifs financiers
à long terme**

Personnes handicapées

Parmi les personnes interrogées, celles qui s'identifient comme personnes handicapées ont une moins bonne note de santé financière que les autres répondants (59,6 et 69,6 sur 100, respectivement). Les personnes ayant une déficience intellectuelle et des problèmes de mémoire ont la note la moins élevée (52,3 et 53,1 sur 100, respectivement).

43 % des personnes handicapées ont deux mois ou moins d'épargne

Principales constatations relativement aux personnes handicapées

Parmi les personnes interrogées :

- Les personnes handicapées sont plus susceptibles de figurer parmi les groupes les plus jeunes et les plus âgés de la population (12 % des personnes de 18 à 24 ans et 43 % des personnes de 65 ans ou plus).
- Elles sont moins susceptibles de travailler à temps plein par rapport aux autres répondants (31 % contre 47 %) et plus susceptibles d'être à la retraite (28 % contre 23 %).
- Elles ont davantage tendance à toucher un revenu annuel moins élevé (28 % moins de 30 000 \$; 28 % entre 30 000 \$ et 59 999 \$).
- Elles ont davantage tendance à avoir deux mois ou moins d'épargne (43 % contre 31 %) et d'avoir un niveau d'endettement impossible à gérer (38 % contre 23 %).
- Elles sont moins confiantes dans leurs capacités à atteindre leurs objectifs financiers que les autres répondants (38 % contre 24 %).
- Les personnes handicapées sont plus enclines à penser avoir une mauvaise cote de crédit (37 % contre 23 %).
- De plus, elles ont davantage tendance à vivre d'un chèque de paie à l'autre.



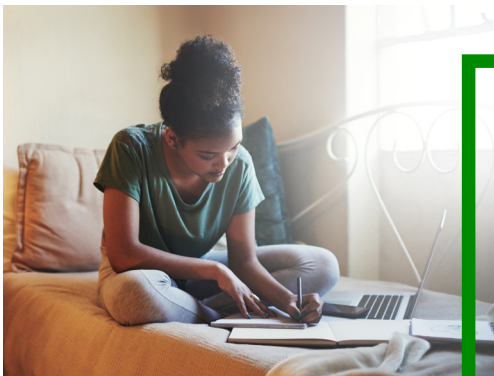
Il est important de noter que les considérations sociodémographiques ne sont qu'une composante de l'équation et que ce modèle ne tient pas compte des effets d'interaction entre différents groupes sociodémographiques (p. ex., l'effet combiné d'être une femme et une Autochtone).

Incidence générationnelle

En examinant les différences entre les générations, parmi les personnes interrogées, on constate que les baby-boomers obtiennent la note de santé financière moyenne la plus élevée parmi tous les groupes, alors que celle des milléniaux est la moins élevée. Cependant, il est difficile de déterminer si cet écart est attribuable à un effet générationnel ou au cycle de vie.

La note de santé financière légèrement plus élevée chez les membres de la génération Z (61,5 sur 100) interrogés par rapport aux milléniaux (59,3 sur 100) peut s'expliquer par un soutien parental plus élevé et d'autres facteurs liés à l'âge. Par exemple, de nombreux membres de la génération Z n'ont pas encore fondé une famille, ne planifient pas l'achat d'une maison ou d'un véhicule, ou n'épargnent pas pour la retraite, alors que les milléniaux ont déjà parcouru un bout de chemin.

Les différences de notes entre les milléniaux et les membres de la génération Z interrogés indiquent que l'amélioration de la santé financière n'est pas linéaire — elle varie selon les événements et les circonstances de la vie. Les événements



Les membres de la génération Z et les milléniaux sont plus susceptibles d'avoir des prêts étudiants (31 % et 19 %, respectivement) que les autres groupes.

imprévus qui surviennent comme une maladie, un divorce ou une perte d'emploi peuvent compromettre la situation financière, ce qui signifie qu'il n'y a pas de garantie que les membres de la génération Z et les milléniaux bénéficieront de la même santé financière que les baby-boomers.

Principales constatations relativement à l'incidence générationnelle

Parmi les personnes interrogées :

- Les membres de la génération Z et les milléniaux sont plus susceptibles d'avoir des prêts étudiants (31 % et 19 %, respectivement) que les autres groupes. Bien que cela puisse sembler évident, il s'agit là qu'un facteur important qui réduit la note de santé financière de ces deux groupes.
- Par rapport aux groupes plus âgés, les milléniaux et les membres de la génération X sont également plus susceptibles d'avoir un prêt auto (16 % et 29 %, respectivement).
- Les milléniaux sont les plus susceptibles d'avoir eu un enfant ou d'avoir acheté une maison ou un condo au cours des deux dernières années (12 % et 11 %, respectivement).
- Les membres de la génération Z et les milléniaux sont plus susceptibles d'avoir emménagé dans une nouvelle résidence (20 % et 15 % respectivement) ou d'avoir déménagé dans une autre ville, une autre province ou un autre pays (15 % et 10 %, respectivement).
- Les membres de la génération Z sont plus susceptibles d'avoir reçu (au cours des deux dernières années) une importante somme d'argent (11 %).

Gestion financière des ménages

L'étude confirme les constatations de recherches antérieures comme quoi un revenu de ménage plus élevé et une plus grande quantité d'actifs à placer ont un effet positif sur la santé financière. Cependant, les données révèlent que la santé financière de 18 % de ceux dont le revenu annuel est de 150 000 \$ ou plus est inférieure à la moyenne. Cela indique qu'un revenu plus élevé n'est pas garant de bonnes habitudes financières. Les personnes interrogées qui gagnent un revenu élevé, mais qui ne sont pas en bonne santé financière ont tendance à obtenir de moins bons résultats en matière de planification, de connaissances financières et de cote de crédit.

Principales constatations relatives aux finances des ménages

Parmi les personnes interrogées :

- La note de santé financière des personnes qui prennent des décisions financières seules est moins bonne que celle des personnes qui prennent leurs décisions financières conjointement (62,9 et 66,4 sur 100, respectivement).
- Les personnes qui possèdent un compte de placement ont tendance à obtenir une meilleure note (75,8 sur 100) par rapport à celles qui possèdent uniquement un compte-chèques ou pas de compte du tout (64,7 et 55,3 sur 100, respectivement).
- Les personnes qui possèdent une ligne de crédit sur valeur domiciliaire (LDCVD) ont une meilleure note (71 sur 100) que celles qui possèdent d'autres types de prêts (59,3 sur 100).
- Près des trois quarts des Canadiens (71 %) estiment faire partie de la classe moyenne – y compris ceux qui ont la meilleure note de santé financière.
- Parmi les personnes en bonne santé financière, 7 % considèrent faire partie de la classe supérieure et 85 %, de la classe moyenne.
- La plupart des personnes vulnérables sur le plan financier disent faire partie de la classe ouvrière (63 %), alors que 37 % disent faire partie de la classe moyenne.

La santé financière de **18 %** de ceux dont le revenu annuel est de 150 000 \$ ou plus est inférieure à la moyenne



L'incidence de la santé financière sur les canadiens



L'incidence de la santé financière

Les résultats de l'indice indiquent que la santé financière peut avoir des répercussions réelles et concrètes sur la santé mentale et physique d'une personne. Ils montrent également que c'est chez les groupes ayant une note de santé financière peu élevée que l'on enregistre les taux les plus élevés de stress financier, de préoccupations à l'égard des dettes et de manque de confiance en son avenir financier.

Principales constatations

Parmi les personnes interrogées :

- Les personnes en bonne santé financière jouissent généralement d'une meilleure santé physique et mentale, et d'une meilleure situation sociale et familiale. Sur tous les plans, les personnes qui sont le plus vulnérables sur le plan financier n'obtiennent pas d'aussi bons résultats que leurs contreparties en meilleure santé financière.
 - L'étude suggère également un lien entre les Canadiens vulnérables du point de vue financier et une tendance à se sentir tristes ou à être incapables de gérer le stress et, parmi eux, un petit pourcentage non négligeable (14 %) disent avoir pensé porter atteinte à leur personne. Bien que ce ne soit pas directement attribuable à la mauvaise santé financière, il s'agit là d'un autre facteur à considérer lorsqu'il est question de l'état actuel de santé financière et mentale au Canada.
 - Le stress financier est plus élevé parmi les groupes ayant obtenu les plus faibles notes en matière de santé financière; parmi ceux qui disent éprouver régulièrement ou souvent des difficultés financières (31 %), le pourcentage est considérablement plus élevé chez les Autochtones canadiens (49 %) et les membres de la communauté LGBTQ2+ (45 %).
 - Les événements et dépenses imprévus pèsent lourd sur l'état d'esprit des personnes vulnérables du point de vue financier. La crainte de ne pas pouvoir faire face aux dépenses imprévues est fortement et négativement liée à la santé financière et au stress sur le plan des finances.
- Parmi les personnes vulnérables financièrement, **69 %** disent prendre seules les décisions bancaires du ménage

Près du tiers des personnes interrogées, **31 %**, affirment éprouver régulièrement ou souvent des difficultés financières
- Parmi les personnes vulnérables financièrement, 69 % disent prendre seules les décisions bancaires du ménage, sans demander d'aide ou de conseils. À l'opposé, seulement 59 % des personnes en bonne santé financière prennent leurs décisions bancaires seules.
 - Il est important de noter toutefois qu'être en bonne santé financière n'est pas une solution miracle. Comme le dit le proverbe, l'argent ne fait pas le bonheur et même des personnes en bonne santé financière déclarent que leur santé physique et leur vie sociale laissent à désirer.

Améliorer le bien-être financier au Canada



Améliorer le bien-être financier au Canada

La littératie financière est une compétence nécessaire à la vie courante; elle peut fournir les outils essentiels pour aider les Canadiens à prendre des décisions financières plus éclairées et judicieuses. Malheureusement, l'indice de santé financière révèle que moins de quatre des Canadiens interrogés sur dix disent savoir à qui s'adresser pour obtenir des conseils financiers ou gérer leurs finances – ce nombre est encore plus élevé parmi ceux qui sont vulnérables du point de vue financier.

Les banques jouent un rôle clé lorsque vient le temps d'offrir de l'éducation financière et des conseils au sein de leurs collectivités en aidant des millions de Canadiens à renforcer leur confiance financière et à prendre des décisions financières qui donnent de meilleurs résultats. Par conséquent, les institutions financières doivent contribuer à renforcer l'idée qu'il n'y a pas de question idiote lorsque vient le temps de parler d'argent. Les conseils – en particulier lorsque vient le temps de faire un achat important ou lors d'une période marquante de la vie – sont une étape clé pour parvenir à une bonne santé financière.

Les résultats de l'indice de santé financière révèlent que les connaissances financières sont fortement liées à la santé financière et que les personnes qui acquièrent des notions financières seules, par essais et erreurs, sont plus susceptibles d'avoir une piètre santé financière. Cependant, tous les Canadiens, peu importe leurs revenus ou leurs profils sociodémographiques, ont la capacité d'être en bonne santé

financière. Comme le démontre l'étude, le niveau de revenus n'est pas le seul indicateur du bien-être financier d'une personne.

Bon nombre des données statistiques de l'indice de santé financière font écho aux recherches antérieures et soulignent une absence de progrès et le besoin grandissant d'éducation et de conseils financiers lorsque vient le temps de prendre d'importantes décisions financières. Un changement significatif nécessite la compréhension du contexte actuel et des facteurs sociodémographiques qui contribuent à l'ensemble du mieux-être financier.



Moins de **4** Canadiens interrogés sur **10** disent savoir à qui s'adresser pour obtenir des conseils financiers ou gérer leurs finances.

Comment la TD aide à renforcer la confiance financière



Comment la TD aide à renforcer la confiance financière

La TD a pour but d'enrichir la vie de ses clients, des collectivités et des collègues. À titre de fervent défenseur et promoteur de l'éducation financière, la TD prend des mesures énergiques pour aider les Canadiens à prendre de bonnes habitudes financières en offrant conseils, outils et programmes pour les aider à avoir davantage confiance dans leurs aptitudes financières.

Appui à l'éducation financière

- Les collègues de la TD consacrent leur temps libre à aider à offrir des programmes d'éducation financière dans leur collectivité. Les programmes comme [Question d'argent](#) et [Votre Argent](#) aident les Canadiens dans les moments charnières de leur vie à améliorer leurs compétences financières et à prendre des décisions en toute confiance. Vous trouverez plus d'information sur l'engagement de la TD à l'égard de l'éducation financière en cliquant [ici](#).
- Dans le cadre de la plateforme d'entreprise citoyenne de la TD [La promesse Prêts à agir](#), la TD finance un large éventail de programmes éducatifs et travaille étroitement avec les personnes et les collectivités pour augmenter les connaissances financières partout en Amérique du Nord.
- Compte tenu des leçons tirées du Rapport sur l'indice financière de la TD, la TD misera sur ses programmes existants et lancera un peu plus tard cette année une nouvelle série sur l'éducation financière qui permettra d'acquérir des compétences financières essentielles, notamment en matière d'établissement de budget et d'épargne, donnant aux Canadiens l'occasion d'accroître leurs connaissances financières dans le cadre de séances en petits groupes animées par des conseillers TD dans les succursales.

Outils, conseils et ressources

- La TD s'engage à aider les Canadiens à acquérir de précieuses compétences en gestion financière. Les [ressources en ligne](#) offertes les aident à améliorer leur cote de crédit, à renforcer leur confiance financière et à épargner pour l'avenir.
- La TD offre divers outils aux investisseurs autonomes, dont le [Centre d'apprentissage](#) Placements directs TD qui comprend des ressources en ligne comme des séances et webinaires interactifs et animés par un animateur visant à renforcer la confiance des clients. En outre, la plateforme [AppuiObjectifs](#) Placements directs TD, un outil interactif gratuit de planification financière en ligne, permet aux clients d'adopter une approche de placement axée sur les objectifs.
- La TD offre une gamme d'outils en personne et en libre-service en vue de l'achat d'une propriété afin d'aider les Canadiens à toutes les étapes de leur processus d'achat de maison, comme [le calculateur d'accessibilité hypothécaire](#) qui permet aux acheteurs de connaître le montant qu'ils peuvent se permettre d'emprunter pour une maison et affiche des liens vers avec les inscriptions immobilières actives selon leur budget et leur choix de quartier.
- Restez au fait de vos dépenses avec [Dépense TD](#). Faites le suivi de vos achats et opérations effectués dans vos comptes d'épargne, comptes-chèques et comptes de carte de crédit personnels en dollars canadiens de la TD et regroupez-les automatiquement en catégories pour que vous sachiez exactement où va votre argent.
- Nous avons plus de 1 100 succursales partout au pays où nos collègues de la TD peuvent vous aider à établir un plan financier personnalisé et atteindre vos objectifs financiers. Fixez un [rendez-vous](#) au moment qui vous convient pour visiter votre succursale.
- Les [Nouvelles de la TD](#) sont une excellente source d'information pour les Canadiens au sujet des finances personnelles, de l'établissement d'un budget et de la protection contre la fraude.

Annexe

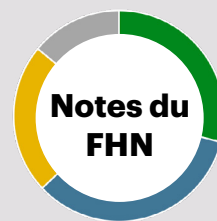


Méthodologie de recherche

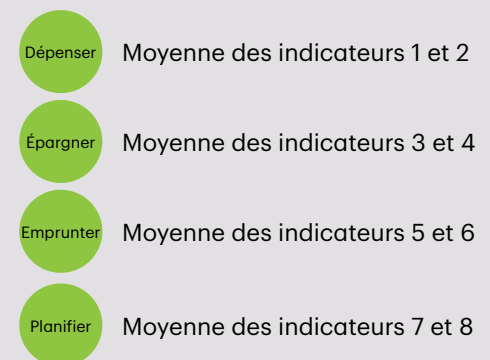
- Les données du sondage sont basées sur les réponses fournies par 10 305 adultes (18 ans ou plus) provenant de toutes les régions du Canada pendant la période du sondage.
- Les réponses ont été pondérées selon l'âge, le sexe, la région et le niveau de scolarité, et ont mis l'accent sur les groupes suivants :
 - Communauté LGBTQ2+
 - Personnes handicapées
 - Minorités visibles
 - Autochtones
- La répartition par province est la suivante :
 - C.-B. : 14 % (1 376 personnes)
 - Alb. : 11 % (1 141 personnes)
 - Sask. : 3 % (376 personnes)
 - Man. : 4 % (500 personnes)
 - Ont. : 38 % (3 954 personnes)
 - QC : 23 % (2 224 personnes)
 - Région de l'Atlantique : 7 % (734 personnes)
- Les notes sur la santé financière ont été calculées en utilisant l'approche du U.S. Financial Health Network, conçue initialement comme indicateur de référence pour l'étude [Understanding America](#).
- L'étude la TD reprend la [méthode de notation du Financial Health Network](#), selon laquelle la note globale correspond à la moyenne des notes des sous-catégories à la suite de l'ajout de deux indicateurs dans chacune des quatre catégories. (Veuillez vous reporter à l'annexe pour de plus amples renseignements sur la méthodologie de notation.)
- Le sondage a été réalisé entre le 3 et le 17 mai 2019. Les réponses ont été pondérées selon l'âge, le sexe, la région et le niveau de scolarité d'après les données du Recensement du Canada de 2016. L'intervalle de crédibilité pour cette étude est de plus ou moins 1,1 %, et légèrement plus élevé pour les sous-catégories.

Calcul des notes du FHN

La présente étude reprend la méthode développée initialement par le U.S. FHN pour calculer la note de santé financière.



=
Moyenne des notes des sous-catégories du CFSI



Calcul des notes du U.S. FHN

Dépenser

Indicator 1

Quelle proposition décrit le mieux le montant total des dépenses de votre ménage par rapport au montant total de ses revenus ces 12 derniers mois?

	Valeur
Dépenses largement inférieures aux revenus	100
Dépenses légèrement inférieures aux revenus	75
Dépenses plus ou moins équivalentes aux revenus	50
Dépenses légèrement supérieures aux revenus	25
Dépenses largement supérieures aux revenus	0

Indicator 2

Quelle proposition décrit le mieux la capacité de votre ménage à payer ses factures au cours des 12 derniers mois? La situation financière de mon ménage lui a permis :

	Valeur
De payer toutes ses factures à temps	100
De payer presque toutes ses factures à temps	60
De payer la plupart de ses factures à temps	40
De payer certaines de ses factures à temps	20
De payer très peu de factures à temps	0

Épargner

Indicator 3

Compte tenu de vos dépenses actuelles, pendant combien de temps votre ménage pourrait-il subvenir à ses besoins en utilisant uniquement ses fonds disponibles facilement, sans emprunter ni puiser dans son épargne-retraite?

	Valeur
6 mois ou plus	100
3 à 5 mois	75
1 à 2 mois	50
1 à 3 semaines	25
Moins d'une semaine	0

Indicator 4

Pensez aux objectifs financiers à long terme de votre ménage : économiser pour partir en vacances, créer une entreprise, acheter ou finir de rembourser une maison, économiser pour faire des études, épargner pour la retraite, faire durer votre épargne-retraite... Dans quelle mesure êtes-vous sûr(e) que votre ménage fait actuellement ce qu'il faut pour atteindre ses objectifs à long terme?

	Valeur
Je suis sûr(e) que nous faisons ce qu'il faut	100
Je suis relativement sûr(e) que nous faisons ce qu'il faut	75
Je suis assez sûr(e) que nous faisons ce qu'il faut	50
Je ne suis pas sûr(e) que nous faisons ce qu'il faut	25
Je ne suis pas du tout sûr(e) que nous faisons ce qu'il faut	0

Calcul des notes du U.S. FHN

Emprunter

Indicator 5

Pensez à toutes les dettes actuelles de votre ménage : prêts hypothécaires, prêts bancaires, prêts étudiants, argent que vous devez à d'autres personnes, factures en retard et soldes de cartes de crédit reportés de mois précédents. À l'heure actuelle, dans quelle mesure les dettes de votre ménage sont-elles gérables?

	Valeur
Nous n'avons pas de dettes	100
Le montant de nos dettes reste gérable	85
Le montant de nos dettes est un peu trop élevé	40
Le montant de nos dettes est beaucoup trop élevé	0

Indicator 6

Comment évalueriez-vous votre cote de crédit? La cote de crédit est un nombre qui permet aux bailleurs de fonds de savoir si vous êtes un emprunteur à risque ou non.

	Valeur
Excellente	100
Très bonne	80
Bonne	60
Correcte	40
Mauvaise/Je ne connais pas ma cote de crédit	0

Planifier

Indicator 7

Pensez à tous les types d'assurances individuelles et familiales que vous et les autres membres de votre ménage détenez : assurance maladie, assurance auto, assurance habitation ou assurance locative, assurance vie et assurance invalidité. Dans quelle mesure êtes-vous sûr(e) que ces assurances seront suffisantes en cas de situation d'urgence?

	Valeur
Je suis sûr(e) que ces assurances seront suffisantes	100
Je suis relativement sûr(e) que ces assurances seront suffisantes	75
Je suis assez sûr(e) que ces assurances seront suffisantes	50
Je suis peu sûr(e) que ces assurances seront suffisantes	25
Je ne suis pas du tout sûr(e) que ces assurances seront suffisantes	10
Je suis peu sûr(e) que ces assurances seront suffisantes	0

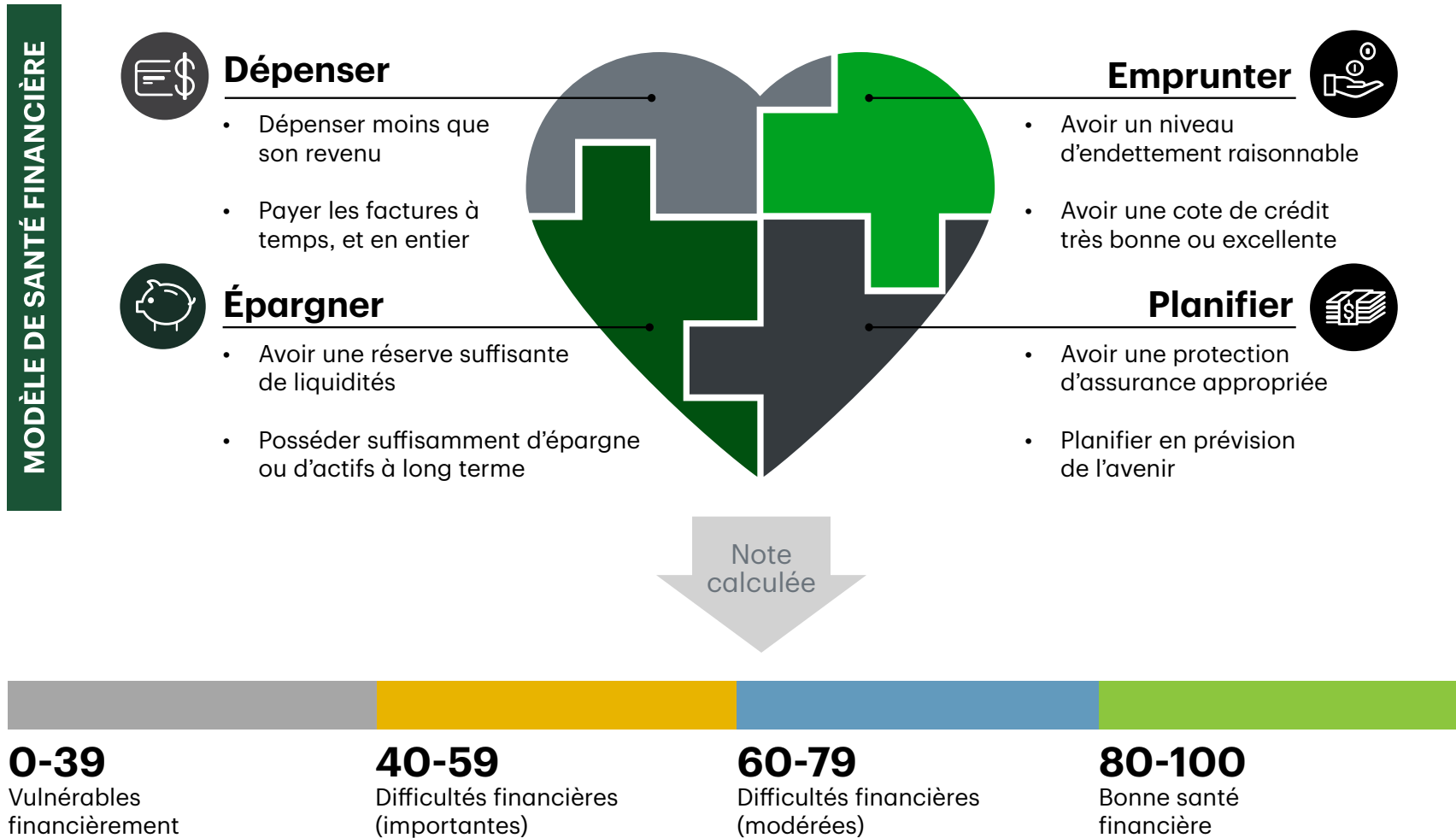
Indicator 8

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec l'affirmation suivante? « Mon ménage planifie son avenir financier. »

	Valeur
Tout à fait d'accord	100
Plutôt d'accord	65
Ni d'accord ni pas d'accord	35
Pas vraiment d'accord	15
Pas du tout d'accord	0

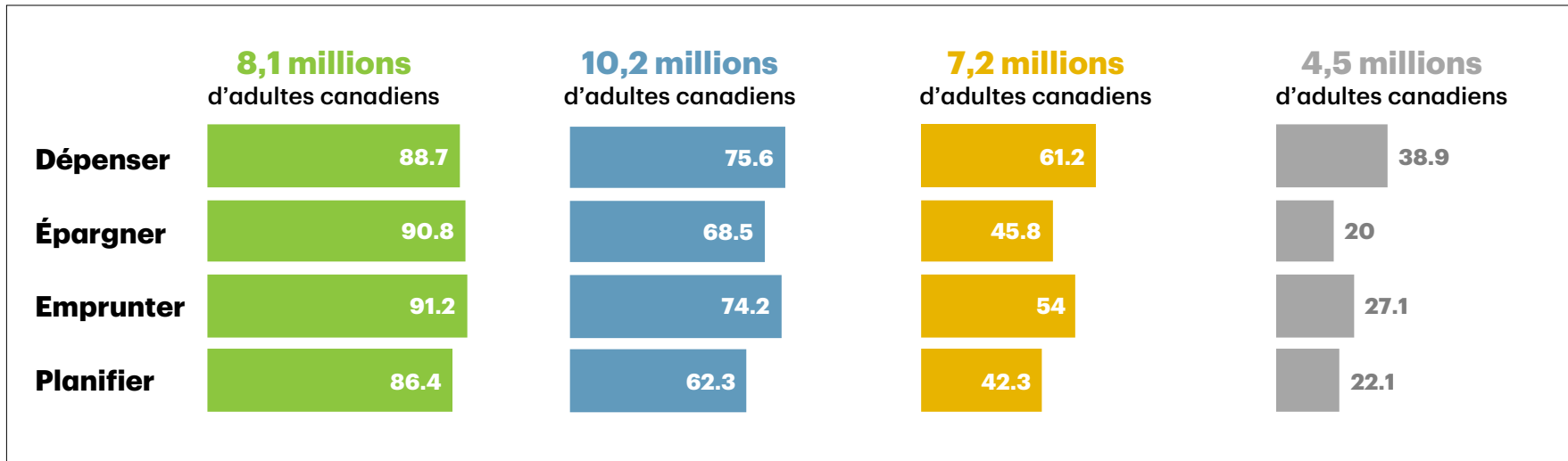
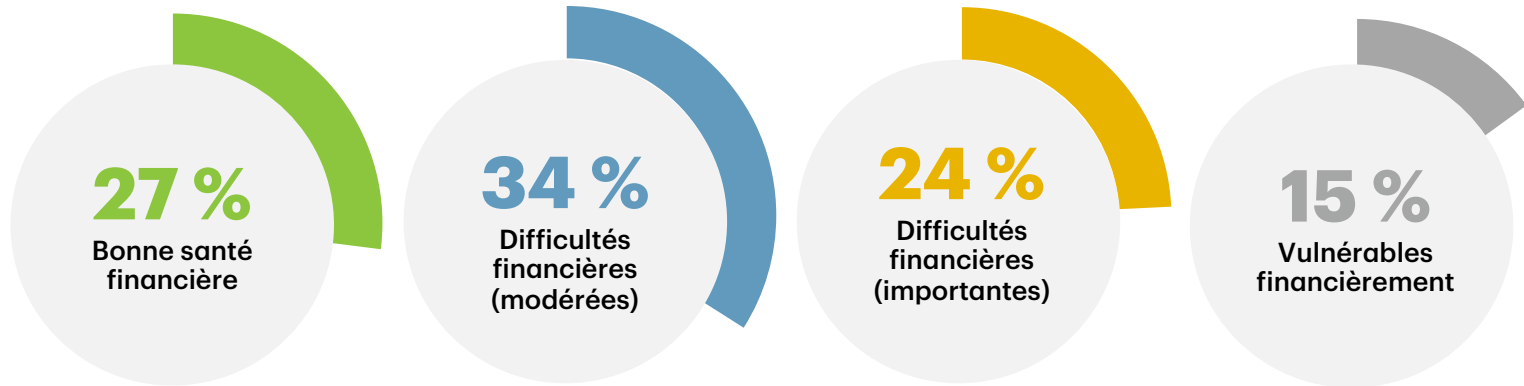
Aperçu : Cadre de santé financière

- Utilise huit indicateurs de santé financière, regroupés dans les catégories Dépenser, Épargner, Emprunter et Planifier pour arriver à une note de 0 à 100.
- Les notes sont classées dans quatre zones : Bonne Santé Financière, Difficultés Financières (modérées), Difficultés Financières (importantes), Vulnérables Financièrement.



Portrait de la santé financière au Canada (2019)

D'après les notes globales, le **Canadien moyen** se retrouverait dans la catégorie **Difficultés financières (modérées)**.



D'après 29,9 millions de Canadiens âgés d'au moins 18 ans

Profil sociodémographique : Bonne santé financière

(27 %, env. 8,1 millions de Canadiens)

Les pourcentages indiquent la proportion du sous-groupe qui se situe dans la catégorie Bonne santé financière.



Plus susceptibles d'être des hommes

Hommes : 30 %
Femmes : 26 %
Autre/Préfère ne pas répondre : 23 %



Plus susceptibles de ne pas s'identifier comme Autochtones

Ne s'identifient pas comme Autochtones : 28 %
S'identifient comme Autochtones : 15 %



Moins susceptibles d'avoir des enfants à la maison

Pas d'enfants de moins de 18 ans à la maison : 30 %
Enfants de moins de 18 ans à la maison : 20 %



Plus susceptibles de ne pas s'identifier comme LGBT2Q+

Ne s'identifient pas comme LGBT2Q+ : 28 %
S'identifient comme LGBT2Q+ : 18 %



Plus susceptibles d'être des baby-boomers

Baby-boomers : 39 %
Membres de la génération X : 23 %
Milléniaux : 16 %
Membres de la génération Z : 18 %



Plus susceptibles d'être retraités

Retraités : 45 %
Travail à temps plein : 26 %
Travail à temps partiel : 22 %
Autre : 12 %



Plus susceptibles de ne pas s'identifier comme personnes handicapées

Ne s'identifient pas comme personnes handicapées : 35 %
S'identifient comme personnes handicapées : 21 %



Plus susceptibles d'avoir un diplôme d'études supérieures

Maîtrise et cycles supérieurs : 41 %
Baccalauréat : 35 %
-
Secondaire seulement : 25 %
Moins que le secondaire : 20 %



Plus susceptibles d'être propriétaires

Propriétaires : 36 %
Locataires ou autre : 15 %



Plus susceptibles de ne pas s'identifier comme minorités visibles

Ne s'identifient pas comme minorité visible : 28 %
S'identifient comme minorités visibles : 23 %



Plus susceptibles de vivre dans des régions urbaines ou suburbaines

Milieu urbain : 28 %
Banlieue : 27 %
Milieu rural : 23 %



Plus susceptibles d'être mariés

Mariés : 35 %
Non mariés : 22 %



Plus susceptibles de ne pas être de nouveaux arrivants au Canada

Ne sont pas de nouveaux arrivants au Canada : 28 %
Nouveaux arrivants au Canada : 18 %

Profil sociodémographique : Difficultés financières (modérées)

(34 %, env. 10,2 millions de Canadiens)

Les pourcentages indiquent la proportion du sous-groupe qui se situe dans la catégorie Difficultés financières (modérées).



Autant d'hommes que de femmes

Hommes : 34 %
Femmes : 34 %
Autre/Préfère ne pas répondre : 29 %



Aucune différence notable : Autochtones

Ne s'identifient pas comme Autochtones : 34 %
S'identifient comme Autochtones : 31 %



Plus susceptibles d'avoir des enfants à la maison

Enfants de moins de 18 ans à la maison : 35 %
Pas d'enfants de moins de 18 ans à la maison : 33 %



Aucune différence notable : LGBTQ2+

Ne s'identifient pas comme LGBTQ2+ : 34 %
S'identifient comme LGBTQ2+ : 32 %



Plus susceptibles d'être des milléniaux ou des membres de la génération Z

Baby-boomers : 32 %
Membres de la génération X : 31 %
Milléniaux : 38 %
Membres de la génération Z : 37 %



Plus susceptibles de travailler à temps plein

Travail à temps plein : 37 %
Travail à temps partiel : 33 %
Retraités : 32 %
Autre : 30 %



Plus susceptibles de ne pas s'identifier comme personnes handicapées

Ne s'identifient pas comme personnes handicapées : 37 %
S'identifient comme personnes handicapées : 31 %



Plus susceptibles d'avoir un diplôme d'études supérieures

Maîtrise et cycles supérieurs : 39 %
Baccalauréat : 37 %
-
Secondaire seulement : 31 %
Moins que le secondaire : 31 %



Plus susceptibles d'être propriétaires

Propriétaires : 36 %
Locataires ou autre : 31 %



Plus susceptibles de s'identifier comme minorités visibles

S'identifient comme minorités visibles : 38 %
Ne s'identifient pas comme minorités visibles : 33 %



Aucune différence notable : État civil

Mariés : 34 %
Non mariés : 33 %



Aucune différence notable : Type de collectivité

Banlieue : 34 %
Milieu rural : 34 %
Milieu urbain : 33 %



Aucune différence notable : Nouveaux arrivants au Canada

Nouveaux arrivants au Canada : 34 %
Ne sont pas de nouveaux arrivants au Canada : 34 %

Profil sociodémographique : Difficultés financières (importantes)

(24 %, env. 7,2 millions de Canadiens)

Les pourcentages indiquent la proportion du sous-groupe qui se situe dans la catégorie Difficultés financières (importantes).



Plus susceptibles d'avoir une autre identité de genre

Autre/Préfère ne pas répondre : 32 %
Femmes : 25 %
Hommes : 23 %



Plus susceptibles de s'identifier comme Autochtones

S'identifient comme Autochtones : 31 %
Ne s'identifient pas comme Autochtones : 24 %



Plus susceptibles d'avoir des enfants à la maison

Enfants de moins de 18 ans à la maison : 28 %
Pas d'enfants de moins de 18 ans à la maison : 23 %



Plus susceptibles de s'identifier comme LGBT2Q+

S'identifient comme LGBT2Q+ : 30 %
Ne s'identifient pas comme LGBT2Q+ : 24 %



Plus susceptibles d'être des membres de la génération Z

Baby-boomers : 19 %
Membres de la génération X : 27 %
Milléniaux : 28 %
Membres de la génération Z : 31 %



Plus susceptibles d'être dans une situation professionnelle « autre » (p. ex. étudiant, personne au foyer)

Autre : 31 %
Travail à temps partiel : 29 %
Travail à temps plein : 24 %
Retraités : 16 %



Plus susceptibles de s'identifier comme personnes handicapées

S'identifient comme personnes handicapées : 28 %
Ne s'identifient pas comme personnes handicapées : 20 %



Plus susceptibles d'être moins éduqués

Moins que le secondaire : 30 %
Secondaire seulement : 27 %
-
Baccalauréat : 19 %
Maîtrise et cycles supérieurs : 15 %



Plus susceptibles de ne pas être propriétaires

Locataires ou autre : 31 %
Propriétaires : 20 %



Aucune différence notable : Minorités visibles

S'identifient comme minorités visibles : 26 %
Ne s'identifient pas comme minorités visibles : 24 %



Aucune différence notable : Type de collectivité

Milieu rural : 25 %
Milieu urbain : 24 %
Banlieue : 24 %



Plus susceptibles de ne pas être mariés

Non mariés : 27 %
Mariés : 20 %



Plus susceptibles d'être de nouveaux arrivants au Canada

Nouveaux arrivants au Canada : 36 %
Ne sont pas de nouveaux arrivants au Canada : 24 %

Profil sociodémographique : Vulnérables sur le plan financier

(15 %, env. 4,5 millions de Canadiens)

Les pourcentages indiquent la proportion du sous-groupe qui se situe dans la catégorie Vulnérables sur le plan financier.



Plus de femmes

Femmes : 16 %
Autre/Préfère ne pas répondre : 15 %
Hommes : 13 %



Plus susceptibles de s'identifier comme Autochtones

S'identifient comme Autochtones : 23 %
Ne s'identifient pas comme Autochtones : 14 %



Plus susceptibles d'avoir des enfants à la maison

Enfants de moins de 18 ans à la maison : 17 %
Pas d'enfants de moins de 18 ans à la maison : 14 %



Plus susceptibles de s'identifier comme LGBTQ2+

S'identifient comme LGBTQ2+ : 20 %
Ne s'identifient pas comme LGBTQ2+ : 14 %



Plus susceptibles d'être des milléniaux ou des membres de la génération X

Baby-boomers : 10 %
Membres de la génération X : 19 %
Milléniaux : 18 %
Membres de la génération Z : 14 %



Plus susceptibles d'être dans une situation professionnelle « autre » (p. ex. étudiant, personne au foyer)

Autre : 27 %
Travail à temps partiel : 16 %
Travail à temps plein : 12 %
Retraités : 7 %



Plus susceptibles de s'identifier comme personnes handicapées

S'identifient comme personnes handicapées : 20 %
Ne s'identifient pas comme personnes handicapées : 8 %



Plus susceptibles d'être moins éduqués

Moins que le secondaire : 19 %
Secondaire seulement : 17 %

Baccalauréat : 9 %
Maîtrise et cycles supérieurs : 5 %

Aucune différence notable : Type de collectivité

Milieu rural : 18 %
Banlieue : 15 %
Milieu urbain : 14 %



Plus susceptibles de ne pas être propriétaires

Locataires ou autre : 23 %
Propriétaires : 8 %



Aucune différence notable : Minorités visibles

Ne s'identifient pas comme minorités visibles : 15 %
S'identifient comme minorités visibles : 13 %



Aucune différence notable : Nouveaux arrivants au Canada

Ne sont pas de nouveaux arrivants au Canada : 15 %
Nouveaux arrivants au Canada : 12 %



Plus susceptibles de ne pas être mariés

Non mariés : 18 %
Mariés : 10 %

